

Séance 9 CORRECTION DE LA SEANCE 7 - Ecrire un portrait

Durée : 2h00 à répartir dans la semaine

CONSIGNES :

1) **Lisez la correction en entier puis recopiez les leçons encadrées** dans votre cahier en partie Langue.

2) **Faites les exercices de chaque sous-partie** dans votre cahier en partie Langue que vous photographierez ou sur un document Libre Office ou Word. **A renvoyer.**

Les étoiles indiquent le degré de difficulté croissant de l'exercice (*facile ; **un peu plus difficile ; ***difficile).

3) **Reprenez votre travail d'écriture pour l'améliorer et le corriger**, dans votre cahier en partie Lettres. (Ceux qui ont eu 4 « TB maîtrise » n'ont pas besoin de corriger leur travail d'écriture).

L'ensemble des copies que j'ai pu corriger présentait une bonne compréhension de la notion de portrait. Il n'y a pas eu de hors-sujet majeur. Cette correction s'articule autour d'erreurs d'orthographe fréquentes, à ne plus faire désormais, et d'amélioration de l'expression.

A. ORTHOGRAPHE

I. L'accord des adjectifs de couleur

RETENIR (à recopier en partie Langue) : Les adjectifs de couleur s'accordent selon la règle générale, sauf :

- **Lorsqu'ils proviennent d'un nom** : des lèvres marron, des canines orange, des pierres turquoise

▲ **Fauve, mauve, pourpre et rose sont des exceptions : ils s'accordent.**

- **Lorsqu'ils sont composés** :

Des ongles vert clair, des nuages gris foncé

Exercice 1* : Recopiez les phrases et accordez correctement les adjectifs entre parenthèses.

1. La jolie petite fille avait les cheveux (**auburn**) et les yeux (**vert**).
2. Des ours (**orange**) ou (**bleu ciel**), cela n'existe pas.
3. Je veux avoir les cheveux (**caramel**).
4. J'ai des pantalons (**beige**) et des bas (**crème**).
5. Les treillis des soldats sont (**kaki**).
6. J'ai acheté des roses (**rouge**) pour la Saint-Valentin.
7. Elle portait des chandails (**vert pâle**) et des pantalons (**marron**).
8. Elle était (**vert**) de colère car les robes (**rouge framboise**) avaient déteint.
9. La tapisserie (**bleu gris**) se décolle.
10. Faites travailler votre matière (**gris**).

II. Les difficultés de l'accord du verbe avec le sujet

RAPPEL (à recopier en partie Langue) :

Dans une phrase, il faut **toujours accorder le verbe conjugué avec son sujet**. Pour trouver le sujet d'un verbe, je me pose la question « **Qui est-ce qui + verbe ?** » → C'est (sujet) qui (**verbe**).

1. Le sujet peut être inversé :

Ex : Par-delà les montagnes **s'étendaient** **les nuages**.

→ **Qui est-ce qui** s'étendaient ? Ce sont **les nuages** qui **s'étendaient**. Accord au pluriel.

Sujet

Verbe

👉 **Soulignez le sujet puis accordez correctement le verbe dans la phrase suivante :**

Sur son bras gauche étai... parsemé... des dessins.

2. Le sujet peut être éloigné du verbe :

Ex : **Les enfants**, tout endimanchés et coiffés de bonnets de dentelles, **jouaient** dans le jardin.

Sujet

Verbe

3. Un pronom complément peut s'intercaler entre le sujet et le verbe :

Ex : **Le père** ne **les** **reconnait** pas.

Sujet

pronom pers.

Verbe

COD

4. Lorsque le sujet est « qui » dans une proposition subordonnée relative :

« qui » est sujet du verbe et reprend un antécédent. Le verbe s'accorde **avec l'antécédent**.

Ex : C'est **moi** [**qui** **l'ai fait**.] (« qui » reprend « moi » donc accord du verbe avec « moi »)

Antécédent

Pronom

Verbe

relatif sujet

Les personnes [**qui** lui **faisaient** des compliments] **étaient** nombreuses.

Antécédent

Pronom

Verbe

(le sujet de « étaient » est « les personnes »)

relatif sujet

5. Verbe au singulier après les pronoms indéfinis : on, chacun, chaque + nom, aucun, tout le monde, personne, tout

Ex : **Personne** ne vit l'intrus.

Chacun retourna à sa tâche.

Tout le monde l'admirait.

Chaque jour était plus beau que le précédent.

6. Verbe au pluriel après : peu (de), beaucoup (de), la plupart (de), certains, tous.

Ex : **La plupart des enfants** apprenaient leur leçon.

Exercice 2* : Ecrivez les phrases et choisissez la forme verbale qui convient.

1. On ne les (*répare/répare/réparent*) pas.
2. Ils nous (*appellerons/appelleront/appellerons*) demain.
3. Chaque invité (*apporte/apportent*) quelque chose à boire.
4. Tout le monde (*aime/aiment*) le chocolat.
5. Certains (*l'aime/l'aiment*) chaud.
6. Tous (*s'intéresse/s'intéressent*) aux actualités mais peu (*s'interroge/s'interrogent*) sur la manière dont on nous les (*présente/présentent*).
7. Personne ne (*m'aime/m'aiment*).
8. L'amour, la raison, le devoir, tout (*commande/commandent*) d'obéir.

Exercice 3 : Recopiez les phrases et accordez le verbe avec son sujet.**

1. C'est toi qui commenc...
2. C'est moi qui l'... trouvé.
3. Julien se nourrissait des baies sauvages qui poussai... nombreuses en cette saison.
4. L'enfant, fasciné, regardait les flocons de neige qui tourbillonnai... lentement.
5. Les objets que rejetai... la mer ét... variés et inattendus.
6. Ce versant des montagnes, exposé au soleil, présentai... des alpages verdoyants où paissai... l'été, les troupeaux.
7. Les raisons pour lesquelles le Sénat romain engagea la guerre rest... obscures.

Vous retrouverez la leçon et ces exercices dans votre manuel à la page 321.

FACULTATIF : exercices 8 * et 9 *** p.321**

B. AMELIORER LE STYLE (éviter les répétitions)

I. Les reprises nominales et pronominales

Lorsque vous décrivez un personnage, pour éviter de répéter le pronom « il » ou « elle », vous pouvez utiliser d'autres pronoms ou d'autres groupes nominaux.

RETENIR (à recopier) :

Dans un texte, **les reprises nominales et pronominales** sont des mots ou groupes de mots qui reprennent un élément (personne ou chose) dont on a déjà parlé, en le **désignant** différemment.

Exemples :

GN (reprises nominales)	Pronoms (reprises pronominales)
Le jeune homme / La jeune fille / L'enfant	Personnels : il /elle - lui - le/la/l'/les - eux/elles
Le vieillard / La vieille femme	Démonstratifs : Ce dernier / Cette dernière - Ceux / celles - Celui-ci / celle-ci...

<p>Cette femme acariâtre (désigner quelqu'un par un trait de caractère)</p> <p>Cet amateur de théâtre (désigner quelqu'un par sa passion)</p> <p>Cette créature sanguinaire / Cet être fragile (désigner quelqu'un en créant un effet sur le lecteur)</p>	
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Exercice 4 ** : Lisez le texte suivant puis répondez aux questions.

Paris a **un enfant** et la forêt un oiseau ; l'oiseau s'appelle le moineau ; l'enfant s'appelle le gamin. Ce petit être est joyeux. Il ne mange pas tous les jours et il va au spectacle, si bon lui semble, tous les soirs. Il n'a pas de chemise sur le corps, pas de souliers aux pieds, pas de toit sur la tête ; il est comme les mouches du ciel qui n'ont rien de tout cela. (...)

Le gamin de Paris, c'est le nain de la géante.

N'exagérons point, ce chérubin du ruisseau a quelquefois une chemise, mais alors il n'en a qu'une ; il a quelquefois des souliers mais alors ils n'ont point de semelles ; il a quelquefois un logis et il l'aime, car il y trouve sa mère ; mais il préfère la rue, parce qu'il y trouve la liberté.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

1. Quelles sont les reprises nominales du texte qui reprennent l'expression « un enfant » ?
2. Quelles émotions le narrateur veut-il nous faire ressentir en désignant ainsi l'enfant ?

II. Varier les verbes

RETENIR (à recopier) :

Il faut éviter les verbes trop ordinaires : **il y a/ il y avait ; se trouver ; être ; avoir.**

Remplacez-les par des verbes plus expressifs (d'action ou de mouvement). Vous pouvez changer la construction de la phrase.

Exemples :

Elle avait les cheveux longs. → Ses cheveux **tombaient** en cascade jusqu'au milieu du dos.

Ses yeux étaient grands. → Ses grands yeux **exprimaient** la bonté de son âme.

Il avait un manteau gris et des bottes de cuir. → Il **revêtait** souvent un manteau gris et **chaussait** des bottes de cuir.

Exercice 5* : Modifiez les phrases suivantes de façon à les rendre plus expressives. Vous pouvez employer l'un des verbes entre parenthèses. Vous pouvez ajouter des idées pour enrichir les phrases.**

1. Elle portait une robe en soie. (*enserrer, envelopper, bruisser*)
2. Il y avait des barrettes dans ses cheveux. (*coiffer, retenir, emprisonner*)
3. Son pantalon était sale. (*rebuter, sentir, donner l'impression de, rappeler*)
4. Son regard était inquiétant. (*troubler, inquiéter, provoquer*)

III. Autres rappels

1. Construire des phrases verbales

Même si vous lisez souvent des phrases sans verbe conjugué dans les romans contemporains, il faut éviter de faire de même dans vos travaux. Pourquoi ?

- parce que les phrases sans verbe conjugué sont employées à l'oral, et non à l'écrit
- l'oral est, sauf exception (dans les discours officiels), le lieu de la langue familière, souvent spontanée. A l'écrit, on prend LE TEMPS de travailler la langue et de la soigner.
- les écrivains qui utilisent des phrases sans verbe conjugué le font volontairement pour imiter l'oral : c'est un choix d'écriture qui a ses raisons dans un roman.

Exemple :

Du talent et de la curiosité, elle avait à en offrir. De la peinture, du chant, du rap, de la danse, de la composition, de l'écriture, de la modélisation, de la customisation. Pleine de spontanéité.

Problèmes de ce passage : anglicisme, tournures orales, sans verbe conjugué et manque de lien entre les idées. Il suffit de les réagencer :

→ *Curieuse et spontanée, elle multipliait les talents en chant, en danse, en écriture. Son savoir-faire touchait également aux domaines de la modélisation et de la personnalisation d'objets.*

2. Ecrire les chiffres en lettres

C. QUELQUES EXEMPLES DE TRES BEAUX PASSAGES DANS VOS COPIES

Cela ne se voyait peut-être pas au premier aspect mais Coralie adorait la mer. Elle avait pour habitude, dès l'aube, parmi la dure mâchoire des roches, de s'asseoir sur un de ces rochers et de contempler la mer jusqu'au soleil complètement levé. Elle aimait entendre la mer perfide hululer doucement. (Adoxe Beylet, 4G)

Sous cet énorme manteau noir et usé par le temps se cachait un homme qui avait la quarantaine mais qui en faisait plus à cause de son visage marbré de rides. Ses yeux bruns en orbites creusées étaient surmontés de sourcils broussailleux et tombants qui lui donnaient un regard éteint et triste. Il avait un bonnet gris complètement déchiré qui cachait ses cheveux noirs et crépus. Une longue barbe négligée ne laissait apparaître qu'une petite partie de sa bouche édentée par l'alcool et le tabac. (...)

C'était une personne discrète qui se contentait de remercier timidement et non sans une certaine gêne les rares personnes qui lui offraient de quoi se nourrir. (...) Il marchait

paresseusement et en claudicant, ce qui faisait fuir les enfants et qui certainement l'attristait beaucoup. Les yeux de cet homme ne brillaient plus devant une jolie voiture, une grande maison ou encore devant des billets. Il voulait juste être considéré comme un être humain avec une dignité et non pas comme un objet indésirable auquel on adresse des regards de dégoût à son approche. (Yasmina Barkan, 4C)

C'était un homme d'environ un mètre quatre-vingt-dix, un colosse comme le décrivaient les gens du village. Il avait de longs et épais cheveux noirs qui lui tombaient (accord) jusqu'aux épaules. Quand il vous regardait, c'était toujours le même regard, un regard glacial et méchant, au point où personne n'osait le regarder en face (...) Tout le monde disait de lui qu'il avait perdu tout sens moral et tout amour. (Luce Gaye, 4G)

Son Chaeyoung avait vingt-et-un ans. De ses yeux vifs et doux se dégagait une aura timide. (...) Son teint était bronzé, mat, rosé par moment. De sa bouche souriante et pulpeuse qu'ornait un naevus sur le côté se faisait entendre une voix grasse mais tout aussi adorable. Son rire cristallin faisait souvent écho. Il était franc mais en séduisait plus d'un. (Nasra Djimbi Pambou, 4G)

Elle avait un teint couleur jaune sable, et des yeux de biche couleur d'automne, qui ressortaient grâce à ses magnifiques cils longs et volumineux. Ses sourcils fins et dessinés, son nez retroussé, sa bouche lippue, sa dentition parfaite, et son menton ovale lui donnaient un charme inouï. (Sarah Boujnane, 4C)

Rire était pour elle une façon de montrer que nous sommes heureux de cet instant de vie ou bien une manière de cacher sa tristesse pour ne pas inquiéter ceux qui l'entourent. Elle tenait à ce type de relation avec les autres, car ce qui la rendait heureuse était la complicité et le soutien de ses amies. (Shanna Kim, 4G)

De loin, on eût dit Gulliver qui arpentait les ruelles de la ville. Ses énormes jambes musclées s'emboîtaient parfaitement dans ses grands pieds qui rimaient avec ses épaules, larges comme celles d'un lutteur. Son poing démesuré muni de ses longs doigts aurait pu contenir une pastèque. (...) Son nez porcine correspondait avec sa bouche charnue qui

laissait apparaître des dents chaotiques. (...) Sur sa joue droite triomphait une longue cicatrice due à la morsure d'un pitbull. (Sara Larhmam, 4C)

Ce jeune garçon se nommait Heïdn Linoge. Les lecteurs se sont peut-être souvenus de ce personnage optimiste, jovial, sympathique, drôle, rieur et rêveur. Nous l'avons déjà esquissé ; le moment est venu de l'observer sous tous ses aspects.

Heïdn était un garçon particulier et unique. Il avait à peine six ans, on lui en eût donné plus de huit. Il semblait grand et musclé pour son âge.

Sa scintillante chevelure rousse et onduleuse rappelait le pelage d'un renard. Ses fins sourcils nets et arqués, dont la couleur était identique à celle de ses cheveux, avaient la forme de deux arcs-en-ciel. Son front était étroit et aplati. Ses petits cils d'ébène couronnaient ses grands yeux d'émeraude, qui semblaient noircir lorsqu'il était malheureux. Son regard était expressif et émouvant. Ses courtes oreilles étaient fines et décollées. Ses joues rondes et rouges comme des tomates entouraient son petit nez pyramidal. Ses lèvres d'un rose vif cachaient une épouvantable dentition, détériorée par les sucreries dont il était friand ; ses gencives enflées et saignantes devaient supporter des dents jaunies, tordues et cariées. Son cou épais, rigide et agile était une colonne architecturale, qui soutenait sa tête. Ses solides épaules d'escaladeur retenaient ses lourds bras musclés. Ses petites mains minutieuses étaient très douces. Son ventre avait toujours l'air creux, même lorsqu'il était plein. Ses courtes jambes d'athlète reposaient sur ses larges pieds plats. Sa peau luisante était claire comme un miroir. Sa douce voix aiguë était chantante et apaisante, et c'était agréable et amusant de l'entendre rire. (...) (Ryadh Belarouci, 4G)

Un homme marchait sous une pluie dense. Ses grands pas avalaient le trottoir de la rue assombrie par le ciel mécontent. Sourcils froncés, il regardait le sol, pensif. Il releva le chef, et nous le vîmes.

Il avait un nez fin performant, qu'il utilisait pour humer l'air ; sa figure blafarde de mort aurait fait peur à un fantôme tant elle semblait faite de craie. Sa bouche était comme une fente dans la roche, qu'aurait ouvert le piolet d'un alpiniste. Elle ne souriait plus, elle ne s'y était jamais habitué. C'était dommage car on devinait en son creux une dentition parfaite, qu'un dentiste aurait contemplé comme un peintre contemple un Picasso. Mais la seule lueur dans ce visage de cadavre, le phare qui attirait tous les yeux, c'étaient les pupilles vert

sapin, qui lançaient leurs éclats de vie au-dessus des lèvres violettes et du nez de faucon, le seul éclat de cette figure.

Un mistral souffla et les mèches châtaines en bataille se dressèrent, arbres sur la tête. Ses sourcils broussailleux se froncèrent face à l'assaut de particules portées par les intempéries, et on eût dit un mort quand ses paupières se fermèrent à leur tour. Un passant l'aurait vu comme une ombre, un serviteur de Satan venu châtier les mortels, avec son coup cou musclé mais fin, semblable à celui d'un aigle, son long manteau de feutre à gros boutons noirs flottant dans le vent comme un pavillon noir. La pauvre lumière des lampadaires pas encore éteints ne parvenait à éclairer ce miséreux sinistré. (...) (Clément Morin, 4G)

😊 Merci pour vos travaux ! 😊